

Konditionen für das HIN-Abo ab 2006

Conditions pour l'abonnement au HIN à partir de 2006



«Die Saat ist aufgegangen» und wird noch viel mehr aufgehen in finanzieller Hinsicht für Sie, zu unserem Nachteil. Wie auch immer die Abstimmung am 2. Dezember ausgehen wird, eines kann mit Sicherheit jetzt schon vorausgesagt werden: mit Fr. 50.–/Jahr wie bisher werden Sie sich ja kaum bescheiden. Die FMH-Oberen haben dieses «Danaer-Geschenk» damals toll eingefädelt, indem man uns gratis, aber sozusagen zwangsweise wegen des sicheren Tunnels zu einem Abonnement bei Ihnen verpflichtet hat, und nun stehen wir da und müssen wohl oder übel bezahlen, wenn wir uns nicht auch noch von den Trustcentern (ein anderes trübes Kapitel, wo uns in erster Linie Geld aus der Tasche gezogen wird und sich langsam aber sicher sämtliche Versprechungen in Luft auflösen) los-sagen und direkt in die Hände der Kassen begeben wollen. (Übrigens funktioniert Ihr Link zum pdf-file mit den Kundeninformationen zu den neuen Abonnementskosten nicht, falls Sie es nicht bemerkt haben sollten.) Wenn der Abonnementspreis bei Fr. 50.–/Jahr bleiben sollte, was ich nicht annehme bei den obenerwähnten Angaben, würde ich gar nichts bemängeln, aber jeder Preis darüber ist reinster Wucher, wie wir ihn leider seit jeher von Firmen im Medizinalsektor her gewohnt sind. Er ist durch nichts gerechtfertigt. Die Hauptkosten für den Aufbau des Netzes sind ja bereits angefallen und es ist nicht anzunehmen, dass Sie bisher zu kurz gekommen sind. Aber jetzt wollen Sie auf unsere Kosten dafür sorgen, dass Ihre Saat erst recht aufgeht. Und unsere FMH-Oberen haben einmal mehr tatkräftig geholfen, uns in ein völlig überzahltes Abenteuer zu stürzen. Es ist irgendwie absurd, man warnt uns dauernd, uns in Abhängig-

keit der Krankenkassen zu begeben, und baut dafür eigene Strukturen auf, die uns viel kosten, aber herzlich wenig nützen. Wozu brauchen wir noch Feinde, wenn wir solche Freunde haben?

Felix Tapernoux, Rüti



Sehr geehrter Herr Kollege

In Ihrem Brief ärgern Sie sich über die bevorstehende Änderung in der Preisgestaltung des HIN-Abonnements. Sie zweifeln am Nutzen und beklagen zu hohe Kosten.

Der Zentralvorstand der FMH hat mich vor einem Jahr damit beauftragt, «unsere» Interessen im Verwaltungsrat von HIN wahrzunehmen. Der Leistungsausweis von HIN ist beachtlich – wir verfügen über eine breitakzeptierte Plattform für den verschlüsselten elektronischen Datenaustausch zwischen den authentifizierten Partnern im Gesundheitswesen. Diese Leistung wird auch von der interessierten Öffentlichkeit anerkannt – ich konnte über den Innovationspreis an der eHealthCare berichten.

Leistungen sind auch mit Kosten verbunden – HIN hat die Kapazitäten den Bedürfnissen von über 12 000 Nutzern in der Ärzteschaft, den Spitälern, Apotheken und bei den Versicherern angepasst. Künftige Projekte bedingen weitere Investitionen.

Seit 1997 gleich geblieben ist der Preis für ein HIN-Abonnement. Dieser soll für FMH-Mitglieder auch in den nächsten Jahren so bleiben. Die bisherige Pauschalfinanzierung über einen kollektiven Leistungseinkauf ist zu überprüfen und – falls von den Ärztekammerdelegierten unterstützt – neu zu regeln.

Olivier Kappeler,

Mitglied des Zentralvorstandes der FMH



«La semence a levé» et devrait lever encore pour vous, financièrement parlant, mais à notre détriment. Quel que soit le résultat du vote le 2 décembre, on peut dire avec certitude, dès maintenant, que vous ne vous contenterez pas de Fr. 50.– par année, somme due jusqu'ici. Les pontes de la FMH nous ont présenté à l'époque un fameux cadeau sous forme de tonneau des Danaïdes: ils

nous ont offert, certes gratuitement mais plus ou moins sous la contrainte d'une meilleure voie à suivre (le tunnel sécurisé), un abonnement obligatoire que l'on continue à payer bon gré, mal gré, pour ne pas renoncer aux centres fiduciaires (autre chapitre hélas sombre où l'on ne fait que nous soutirer nos sous à coup de belles promesses) et tomber directement aux mains des caisses. Entre parenthèses, votre lien internet au dossier pdf (information du client sur les nouveaux abonnements) ne fonctionne pas, au cas où vous ne l'auriez pas remarqué. Si le prix de l'abonnement devait demeurer à Fr. 50.- par année, ce qui m'étonnerait vu ce qui précède, je n'aurais rien à dire, mais chaque prix au-dessus de celui-là me paraît usuraire, à l'égal de ce que nous connaissons depuis toujours de la part de firmes du secteur médical. Rien ne le justifie. Les frais principaux de la mise sur pied du réseau sont déjà couverts. Il n'est guère pensable que vous soyez en manque dans ce domaine. Là où le bât blesse, c'est que vous souhaitez à nos frais faire lever la semence plus encore. Et nos dirigeants de la FMH font tout pour nous plonger à nouveau dans une aventure hyper-coûteuse. En fait, c'est absurde, on ne cesse de nous mettre en garde contre la dépendance vis-à-vis des caisses et l'on crée par ailleurs nos propres structures qui nous coûtent cher et ne servent, faut-il le dire, pas à grand-chose. A quoi bon avoir des ennemis si l'on a de tels amis?

Felix Tapernoux, Rüti



Cher confrère,

Votre lettre fait part de votre colère devant le changement à venir en matière de coût de l'abonnement au HIN. Vous doutez de son utilité et vous plaignez du coût trop élevé.

Le Comité central de la FMH m'a chargé il y a un an de défendre nos intérêts au sein du conseil d'administration de HIN. Les preuves de l'efficacité de HIN ne sont plus à faire, nous disposons d'un large forum pour l'échange de données électroniques chiffrées entre partenaires authentifiés dans le domaine de la santé publique. La prestation est également reconnue par le public intéressé. J'ai évoqué dans ces pages le prix de l'innovation décerné par eHealthCare.

Les prestations sont aussi liées à des coûts. HIN a développé ses capacités pour répondre aux besoins précis de plus de 12 000 usagers au sein du corps médical, dans les hôpitaux, les pharmacies et chez les assureurs. De nouveaux projets demandent de nouveaux investissements.

Le prix d'un abonnement individuel au HIN est resté le même depuis 1997. Il devrait être maintenu pour les membres de la FMH ces prochaines années. Le financement forfaitaire jusqu'ici pratiqué au travers d'un achat collectif de prestations est à revoir et – si le projet est soutenu par la Chambre médicale – à réaménager.

*Olivier Kappeler,
membre du Comité central de la FMH*